

Concassage de granite à Parakou : Entre survie et risques sanitaires

Le Bénin, à l'instar des autres pays de l'Afrique de l'Ouest aspire à l'émergence. Depuis son accession à la souveraineté nationale et internationale jusqu'au renouveau démocratique, en passant par la période révolutionnaire, des gouvernements se sont succédés et ont travaillé à mettre le pays sur la voie du développement.



Casimir Nanlomè

Cependant, l'épineux problème qui demeure est celui du sous-emploi et du chômage des jeunes. Ils sont plus nombreux aujourd'hui, ces hommes et femmes qui tentent de joindre les deux bouts en pratiquant des activités indécentes et à hauts risques.

Travailler et vivre au péril de sa santé, c'est le choix difficile que sont obligés de faire ces centaines de citoyens à Parakou qui, au lever du soleil, prennent d'assaut la carrière de granite située à l'ouest du périmètre de reboisement à la sortie Sud de la ville de Parakou.

Marie Kouagou, la quarantaine, est originaire de l'Atacora, et exerce l'activité de concassage depuis 4 ans sur la carrière de granite à Parakou. À l'instar de dame Marie, de nombreux jeunes et parfois adolescents, s'y consacrent. Brûler, concasser et ramasser les pierres, c'est ce à quoi s'attellent au quotidien ces hommes et femmes que l'équipe du Journal Santé Environnement est allée rencontrer au petit matin de ce samedi 11 novembre 2023 au quartier Kpébié à Parakou.

Le travail que font ces braves hommes et femmes comporte de

grands risques. Des risques à prendre pour survivre. « Nous souffrons beaucoup ici. Mais puisque nous n'avons pas d'autres choix, nous sommes obligés de venir chercher ce qu'il faut pour nous nourrir », a confié dame Marie Kouagou. Dans cette tâche, dame Marie se fait aider par son jeune garçon Charlemagne qui, lui aussi, fait la douloureuse expérience du marteau aux côtés de sa mère. « Le marteau fait mal à la main. Quand on rentre à la maison les soirs, on chauffe l'eau en y ajoutant du sel, et on introduit nos mains dedans. Ça nous permet de calmer la douleur », a-t-il laissé entendre.



Marie Kouagou

Malgré les risques liés à cette activité, la majorité des acteurs exerçant sur la carrière de granite ne dispose pas de matériels de protection et se voit ainsi exposée à de nombreuses maladies. A en croire Casimir Nanlomè, massier chargé du concassage des grosses pierres, la majorité de ceux qui exercent cette activité souffrent fréquemment du paludisme. Les hommes, en particulier, voient leur hernie prendre du volume, les empêchant de poursuivre l'activité, a confié Casimir Nanlomè. « Il y a ceux qui souffrent du paludisme et de la toux du fait de la poussière et de l'exposition au soleil », a ajouté Marie Kouagou.



Des travailleurs sur le site de concassage



Site de concassage

Selon les spécialistes de la santé, ces travailleurs courent le risque d'une infection respiratoire, de troubles auditifs, de blessures et traumatismes, ainsi que d'une pneumoconiose silicotique, qui est une maladie pulmonaire grave. Autant de risques que prennent ces compatriotes, loin des regards bienveillants et laissé à leur triste sort. « L'activité n'est pas rentable, mais nous n'avons pas d'autres choix. Quand nous tombons malades, les patrons n'arrivent pas à nous aider. Nous nous débrouillons nous-même pour nous en

sortir », a confié Casimir Nanlomè. Dans ces conditions, l'autorité municipale est interpellée. Ces concasseurs de granite demandent le soutien des autorités de la mairie de Parakou, afin que leur soient mis à disposition des matériaux de protection adaptés à leur activité.

Le gouvernement quant-à-lui, devra intensifier et étendre ses actions sociales au profit de cette couche vulnérable de citoyens, afin que celle-ci bénéficie également de bonnes conditions de travail, tel que recommandé dans la Constitution en son article 30, qui dispose que : « L'Etat reconnaît à tous les citoyens le droit au travail et s'efforce à créer les conditions qui rendent la jouissance de ce droit effective et garantissent au travailleur la juste rétribution de ses services ou de sa production. »

Faut-il le rappeler, en travaillant à améliorer les conditions de travail de ces compatriotes, le Bénin réalise ainsi l'ODD 8, celui de promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein-emploi productif et un travail décent pour tous.

Bénin, like other West African countries, aims for development but struggles with youth underemployment and unemployment. Many citizens are compelled to do risky, dangerous jobs, such as the granite quarry workers in Parakou, who lack protective equipment and expose themselves to numerous diseases. They are appealing for government assistance and social support for better working conditions.

Venance Ayébo TOSSOUKPE